

APOSTOL



Juillet -août 2016 - N° 100

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Quelles sont les conséquences pratiques de l'habitation de la Sainte Trinité en nous ?

La parole sera laissée aujourd'hui à deux dominicains : le Père Garrigou-Lagrange et le Père de Chivré. Ce qu'ils affirment est rempli de sagesse, de doctrine sur la présence de Dieu en nos âmes. L'été qui arrive ne doit pas être synonyme d'oubli de Dieu. En principe, avec les vacances, c'est une période où on a plus de temps. Alors, ne mettons pas le Bon Dieu en... vacances, au risque de devenir des nains spirituels. L'antidote à la stagnation vers la sainteté : garder une âme d'enfant, fixée sur la Sainte Hostie.

Saint été à vous tous, chers fidèles !

Abbé Dominique Rousseau

Puisque le Saint-Esprit habite en nous, et nous a accordé avec la charité les sept dons, qui sont en nous comme sur une barque des voiles dociles à l'impulsion du vent favorable, nous devons avoir une grande docilité à l'égard du Saint-Esprit. Cela suppose d'abord du silence dans notre âme, pour que les divines inspirations d'abord latentes ne passent pas inaperçues ; il faut le silence des passions plus ou moins dérégées, celui des affections trop naturelles, de l'ambition ; silence qui suppose la mortification de tout ce qu'il y a en nous de désordonné.

La docilité au Saint-Esprit suppose aussi le discernement pour distinguer les inspirations divines de celles qui ne sont bonnes qu'en apparence. Celles qui viennent du Saint-Esprit nous rappellent presque toujours un devoir ; d'autres fois elles contiennent un conseil manifestement conforme à

notre vocation, et là encore il est sûr qu'il convient grandement de les suivre. Alors elles deviendront de plus en plus nombreuses et pressantes. Qui peut dire le prix d'une seule inspiration vraiment conforme à notre vocation ? Ne pas la suivre nous expose à végéter pendant des années, la suivre docilement nous oriente vers la sainteté.

Pratiquement il ne faut aller ni trop lentement par manque de générosité, ni trop vite par présomption.

Beaucoup vont trop lentement et deviennent des âmes attardées ; ce ne sont plus des commençants, et ce ne sont pas encore des progressants. Ces âmes sont au point de vue spirituel comme des enfants qui n'ont pas grandi, et qui sont devenus un peu difformes comme des nains.

Comment devient-on une âme attardée ?
On le devient d'abord par la négligence des petites choses dans la pratique des vertus et de la piété. On cesse de voir le grand côté des petites choses



dans le service de Dieu, et l'on se dispose ainsi à ne plus voir que les petits côtés des grandes choses, comme la messe, la parole de Dieu, la théologie, le ministère apostolique ; on se dispose à n'en plus voir que le dehors. Le jugement descend avec la vie. Les petites choses du service de Dieu sont petites en elles-mêmes, mais grandes par le but auquel elles sont ordonnées et par l'esprit de foi et d'amour avec lequel il faudrait les accomplir ; on les observerait alors tout spontanément, sans avoir besoin d'y réfléchir, comme le pianiste qui touche bien chaque note de son clavier. Ces petites choses sont la prière avant et après l'étude, avant et après les repas, c'est une pratique attentive jusque dans les détails des vertus d'humilité, de patience, de douceur, de politesse. C'est peu de chose en soi, comme les cils ou les sourcils sur une physionomie humaine, qui pourtant sans eux est défigurée. Comme le dit saint Augustin : « La plus petite chose demeure la plus petite, mais celui qui observe les choses les plus petites en tout temps fait une très grande chose. » Et celui qui est fidèle dans les petites choses se dispose à être fidèle dans les grandes quand elles sont demandées (Lc 16, 10). On garde ainsi l'union non seulement habituelle, mais actuelle avec Dieu d'une façon presque continuelle, et l'on est par là même fidèle à la grâce du moment présent, aux inspirations qu'elle contient.

On devient aussi une âme attardée par le refus des sacrifices demandés pour rompre avec une affection trop sensible, avec l'amour de nos aises, avec une certaine tendance à la vanité, ou à la domination. On le devient en refusant de suivre l'inspiration qui porterait à être plus laborieux, plus généreux au service de Dieu, plus attentif aux besoins de l'âme

du prochain. Alors la vie descend de plus en plus, et le jugement descend avec la vie, car chacun juge selon son inclination. C'est ainsi que même des âmes consacrées peuvent devenir des âmes attardées ; et alors les suites normales de l'habitation de la sainte Trinité en elles se produisent de moins en moins.

R.P. Garrigou-Lagrange O.P.

(La vie spirituelle n° 288, juin 1944)



« Il ne faudrait pas penser que les fortes activités du Saint-Esprit ne jouent que dans les tragédies officielles. Il est une tragédie quotidienne des consciences où les partis à prendre écrasent nos énergies, même vertueuses, ou appellent des offensives disproportionnées à notre esprit de résistance et de décision.

La force de dire « **non** » à certaines tempêtes morales, celle de dire « **oui** » à certaines sollicitations de la grâce, celle de soutenir longtemps la tentation ou de supporter toujours une déficience de nature exposant à des catastrophes spirituelles, appellent l'intervention des activités directes du Saint-Esprit pour ébranler nos inerties, stimuler nos hésitations et nous emmener là où nos peurs ne voudraient pas aller, comme l'annonçait Jésus à son apôtre Pierre.

Ardues ou pénibles, les heures humaines sonnent des glas ou des carillons suivant celui qui tire la cloche : nous ou l'Esprit-Saint. »

R.P. de Chivré O.P.

Carnets spirituels, n° 31, décembre 2011, p. 46-47



Louveteaux / louvettes

À la rentrée de septembre, le lieu des réunions mensuelles va changer. Ce ne sera plus à Fabrègues mais à Narbonne.

Nous invitons toutes les personnes intéressées à contacter les demoiselles Cathala :

Domaine des Pouzets - 11100 – Narbonne

Claire Cathala : 06 41 01 53 53



ALLO ?



Bien souvent, on peut entendre lors de la messe ou de l'office une mélodie synthétique qui vient frapper nos tympans. Ouvrons le « Littré » pour une courte leçon de vocabulaire :

- **Téléphone** : *instrument inventé par le professeur Bell aux Etats-Unis, qui transmet les sons au loin par un appareil télégraphique.* Qui est plus proche de nous que le Créateur ? En outre, il s'avère que cet appareil est utile entre deux personnes qui ont une certaine corporalité. Pour s'adresser au Bon Dieu et à ses Saints, nul besoin de s'en servir.
- **Sonnerie** : *son de plusieurs cloches mises en même temps en branle.* Certaines sonneries sont liturgiques et demandées par le rite. Mais c'est en général l'acolyte qui est chargé de secouer délicatement le carillon aux moments les plus importants de la Messe.
- **Intempestif** : *qui n'est pas fait en temps convenable.* Doux euphémisme quand une sonnerie retentit lors de la messe, au Canon, à la communion, etc. Ou qu'une conversation s'engage dans l'église.
→ En entrant dans l'église, vous serez bien charitables d'éteindre vos téléphones portables, qui interfèrent avec la piété, le silence et l'attention dus au Saint Sacrement.



FATIMA 2017

Pour le Centième anniversaire des Apparitions de Notre-Dame à Fatima, la Fraternité Saint-Pie X organise un pèlerinage international, les **samedi 19 et dimanche 20 août 2017.**

L'agence Odeia (www.odeia.fr) propose aux personnes qui le souhaitent ses services depuis Montpellier.

→ Merci de donner votre nom au Prieuré, par écrit.

Mutations - Nominations

Notre Prieuré va connaître comme d'autres Prieurés du District de France des mutations cet été. Deux confrères vont quitter Fabrègues et ses chapelles.

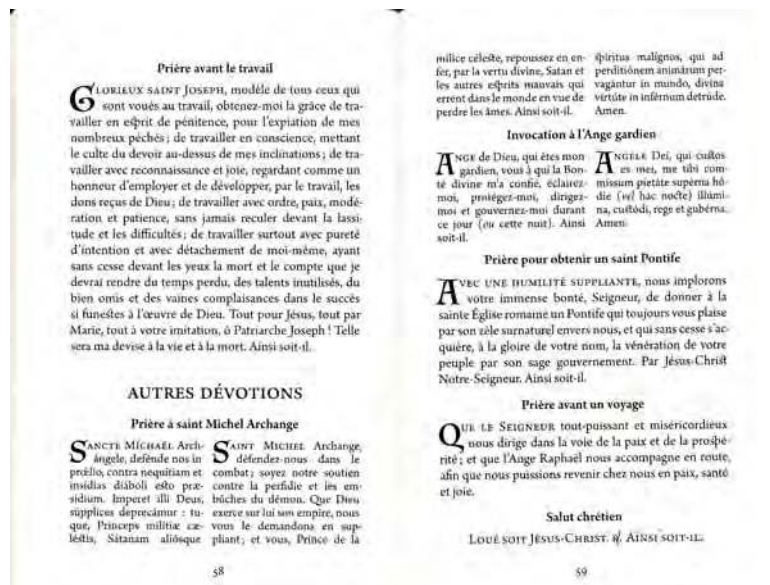
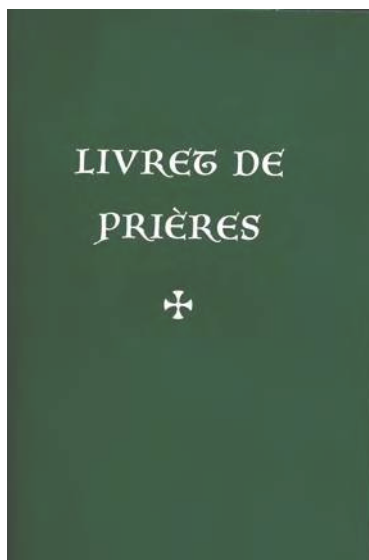
Monsieur l'abbé Dubujadou est nommé à Marseille et aura la responsabilité de l'école St-Ferréol.

Monsieur l'abbé Carlhian est nommé au prieuré de Mulhouse.

Nos deux abbés seront remplacés par **Messieurs les abbés François Brunet de Courssou et Denis Quigley.**

Qu'ils soient dès à présent remerciés pour leur dévouement dans l'apostolat de notre Prieuré. Nous les assurons de nos prières pour leur futur ministère.

En vente à la procure des chapelles
Un petit livre pratique en vacances
Format de poche
2,50 €



« Si nous avons à choisir entre la foi et un compromis, le choix est déjà fait : pas de compromis ! »

« (...) La situation dans l'Eglise est claire : nous avons affaire à un relativisme doctrinal et dogmatique, qui à son tour conduit à un relativisme moral, et aboutit à l'acceptation et promotion du péché, du scandale.

Un exemple clair de cette situation est la question de la communion aux divorcés soi-disant « *remariés* ». Il y a une nouvelle attitude de l'Eglise vis-à-vis de ces unions « *de fait* », voire vis-à-vis d'unions contre-nature. Une situation inconcevable, directement opposée à Notre Seigneur qui est la Vie, la Vérité et le Chemin.

Si les autorités ecclésiastiques en sont venues à appeler ce mal un bien, c'est parce qu'elles ont d'abord appelé l'erreur vérité. Tout cela se tient : entre toutes ces choses il y a une cohérence, une logique, un lien de causalité.

Notre Seigneur nous a enseigné qu'on reconnaît un arbre à ses fruits, et que le bon arbre produit de bons fruits. Par conséquent, si le fruit est amer, corrompu, s'il est une incitation au péché, alors il provient très certainement d'un mauvais arbre. Et si l'arbre est mauvais, il l'est parce que la graine était mauvaise.

Le problème que nous connaissons aujourd'hui dans l'Eglise n'est pas seulement celui des conséquences ; l'ensemble de la période postconciliaire est un mauvais arbre, mais il était tout entier contenu en puissance dans sa graine, le concile Vatican II.

Si aujourd'hui, nous sommes confrontés au scandale de la communion des divorcés « *remariés* », c'est en raison de la législation et de la pratique postconciliaires, qui ont permis l'inversion des fins du mariage, affaibli son indissolubilité et introduit le personnelisme, en inventant un nouveau bien du mariage : le bien personnel des époux.

Toutes ces doctrines qui, depuis des années, sont entrées dans l'Eglise, sont contenues dans le Concile, dans Gaudium et Spes, qui établit ces principes. Et quand le pape actuel permet toutes ces choses, nous ne pouvons que constater le développement homogène de l'erreur.

Dans le même temps, nous nous étonnons qu'il n'y ait

pas de réaction générale dans l'Eglise contre ces mesures, qu'il n'y ait pas de groupe d'évêques ou de cardinaux qui s'opposent publiquement à ce scandale. Cela montre la gravité du modernisme, qui tout d'abord désarme, puis fait disparaître les anticorps.

Bien qu'il y ait quelques améliorations, une certaine dissolution de cet esprit moderniste, à notre égard, c'est toujours la même chose : pour être reconnus, nous devons accepter les nouveautés conciliaires...

Il n'y a pas longtemps, le pape François s'est senti obligé de corriger les paroles de Mgr Pozzo, en précisant que la reconnaissance de la Fraternité Saint-Pie X était possible, mais seulement avec la reconnaissance préalable du concile Vatican II, car « *il a sa valeur* ».



Le supérieur hiérarchique de Mgr Pozzo, le cardinal Müller, explique que pour être catholique il faut accepter le pape et le Concile, – et que la liberté religieuse, l'œcuménisme, etc. sont des éléments de la doctrine commune, c'est-à-dire qu'ils relèvent de la foi. Il compare cela

avec le cas de la Résurrection de Notre Seigneur, une vérité de foi, mais qui n'a pas été explicitement définie. Et il conclut que demander la reconnaissance du Concile n'est pas déraisonnable et ne devrait pas être un obstacle insurmontable pour la Fraternité Saint-Pie X. En fait, cette reconnaissance est précisément ce qui nous conduira à la « *pleine communion* », – une communion dans l'erreur. Il est donc clair que la condition est l'acceptation du Concile et des réformes postconciliaires.

Par conséquent, il est également clair que le combat continue. Comme notre Supérieur général, Mgr Fellay l'a dit, ***si nous avons à choisir entre la foi et un compromis, le choix est déjà fait : il n'y aura pas de compromis !***

Dieu peut certainement changer les circonstances et nous mettre dans une situation différente. Telle est notre espérance ferme. Mais la réalité actuelle est ce qu'elle est. (...) »

Extraits de l'homélie de **Mgr de Galarreta** à Winona, Ordinations sacerdotales, 3 juin 2016

Les nouvelles orientations du Synode sur la Famille : la loi empêche-t-elle l'amour ?

Le concile Vatican II a dès le départ proclamé son objectif « pastoral ». Il s'agissait, sans toucher à la doctrine, de trouver des formulations différentes qui permettent de faire comprendre le message de l'Eglise au monde actuel en pleine mutation. Au nom du réalisme, de la proximité avec nos contemporains, il fallait éviter de répéter des affirmations doctrinales d'une manière rigide, ce qui rendrait inaccessibles et insupportables les exigences de l'Evangile dans la vie chrétienne.

Le problème est qu'à opposer ainsi apostolat et doctrine, on en est venu à escamoter tout ce qui dans l'enseignement traditionnel de l'Eglise heurte nos contemporains. L'enfer, le péché, la primauté du Christ Roi, le rôle unique de l'Eglise catholique dans l'œuvre du salut, tout cela a disparu de l'enseignement dispensé aux fidèles. Un domaine cependant demeurait à peu près à l'abri de ce silence, celui de la morale familiale, que les Papes post-conciliaires ont défendu contre des attaques incessantes. Sous la pression des adversaires de l'Eglise, comme pour sa frange progressiste, c'est au tour de la sainteté du mariage de s'adapter aux exigences du monde contemporain.

On retrouve cette même rhétorique dans le récent document *Amoris Laetitia*, qui tire le bilan des deux Synodes sur la Famille : « Nous avons présenté un idéal théologique du mariage trop abstrait, presque artificiellement construit, loin de la situation concrète et des possibilités effectives des familles réelles. Cette idéalisation excessive, surtout quand nous n'avons pas éveillé la confiance en la grâce, n'a pas rendu le mariage plus désirable et attractif, bien au contraire ! » (§ 36) « Notre enseignement sur le mariage et la famille ne peut cesser de s'inspirer et de se transfigurer à la lumière de ce message d'amour et de tendresse, pour ne pas devenir pure défense d'une doctrine froide et sans vie » (§ 59). Cette opposition entre amour et doctrine, entre idéal chrétien et réalité humaine, trouve son point culminant dans une nouvelle incompatibilité entre la loi générale abstraite et les cas réels forcément uniques : « Il est mesquin de se limiter seulement à considérer si l'agir d'une personne répond ou non à une loi ou à une norme générale, car cela ne suffit pas pour discerner et assurer une pleine fidélité à Dieu dans l'existence concrète d'un être humain » (§ 304). Le document consacre de longs paragraphes, les plus controversés, à convaincre qu'il faut s'ouvrir à la miséricorde, sur le même ton. Bien que le pape François prenne bien garde de multiplier les éloges à ceux qui respectent les lois du mariage, on en vient à avoir l'impression que quiconque élève une réserve

vis-à-vis des situations d'adultère objectif n'a qu'une vision légaliste voire pharisaïque de la vie chrétienne.

Bien sûr, à aucun moment François ne déclare ouvertement qu'il faut accepter à la communion tous les divorcés en situation irrégulière. Il n'empêche que tout pasteur un tant soit peu laxiste pourra s'inspirer de ce texte pour ouvrir toutes grandes les portes de son église, en traitant les critiques de « *cœurs fermés, qui se cachent ordinairement derrière les enseignements de l'Eglise pour s'asseoir sur la cathèdre de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité et superficialité, les cas difficiles et les familles blessées* » (§ 305)...

Que répondre à cela ? Tout d'abord que cette opposition entre loi et amour est fallacieuse. Notre-Seigneur a dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* » (Jn 14, 15). La règle n'empêche pas l'amour, mais le canalise en l'orientant vers l'agir droit. Les « divorcés remariés », s'ils prétendent aimer Dieu en vérité, doivent donc en assumer les conséquences dans leur actes et non se bercer d'illusions en s'imaginant être de toute manière objet de la miséricorde de Dieu.

Ensuite, que fonder la pratique de l'Eglise sur des exceptions, certes douloureuses, ne peut que mener à perdre de vue la règle. D'une part, l'exception est, comme son nom l'indique, exceptionnelle... *Apostol* du mois de mai 2016 revenait sur le danger d'entrouvrir la porte sans se donner les moyens de la refermer. D'autre part, le rôle du Pape, en tant que chef de toute l'Eglise, consiste à

rappeler les lois universelles. C'est le rôle des pasteurs « de terrain » d'évaluer les situations au cas par cas et de les appliquer. Un enseignement ne peut être en même temps universel et pastoral, parce que la pastorale est justement l'art de juger des cas concrets et individuels. C'est, du reste, la première des confusions introduites par le concile Vatican II...

On dira alors qu'*Amoris Laetitia* n'est au fond qu'une exhortation à la miséricorde adressée aux prêtres, un ensemble de conseils de prudence. Mais il en perd du coup sa valeur magistérielle. Et l'on peut légitimement s'interroger sur sa pertinence. Les prêtres détournent-ils les âmes de l'Eglise par leurs exigences, par leur manque de miséricorde, par leur incapacité à juger les cas concrets et les exceptions ? Plus généralement, dans notre société actuelle, concrète, réelle, quel est le plus urgent : rappeler les exigences de la doctrine chrétienne dans leur intégralité à des contemporains qui l'ignorent, ou les conforter dans leurs désordres sous prétexte de miséricorde ?

Nous sommes donc une nouvelle fois devant la grande alternative qui secoue l'Eglise depuis un certain Concile : faut-il adapter l'Evangile au monde ou le monde à l'Evangile ?

Abbé Louis-Marie Carlhian



« Va et ne pêche plus... » Justice et miséricorde.
Tableau de Nicolas Poussin

rappeler les lois universelles. C'est le rôle des pasteurs « de terrain » d'évaluer les situations au cas par cas et de les appliquer. Un enseignement ne peut être en même temps universel et pastoral, parce que la pastorale est justement l'art de juger des cas concrets et individuels. C'est, du reste, la première des confusions introduites par le concile Vatican II...

On dira alors qu'*Amoris Laetitia* n'est au fond qu'une exhortation à la miséricorde adressée aux prêtres, un ensemble de conseils de prudence. Mais il en perd du coup sa valeur magistérielle. Et l'on peut légitimement s'interroger sur sa pertinence. Les prêtres détournent-ils les âmes de l'Eglise par leurs exigences, par leur manque de miséricorde, par leur incapacité à juger les cas concrets et les exceptions ? Plus généralement, dans notre société actuelle, concrète, réelle, quel est le plus urgent : rappeler les exigences de la doctrine chrétienne dans leur intégralité à des contemporains qui l'ignorent, ou les conforter dans leurs désordres sous prétexte de miséricorde ?

Nous sommes donc une nouvelle fois devant la grande alternative qui secoue l'Eglise depuis un certain Concile : faut-il adapter l'Evangile au monde ou le monde à l'Evangile ?

Abbé Louis-Marie Carlhian

L'alchimie estivale

Qui ne se souvient de la dernière sonnerie du dernier cours de l'année, qui sonnait en même temps le début d'une longue, très longue période de vacances dans notre prime jeunesse ? Cette sonnerie procurait et procure encore une joie non dissimulée à tous les enfants ! Enfin, les vacances... Et l'effet est le même sur les adultes, même sans sonnerie.

À n'en pas douter, une période de cessation de l'activité habituelle est nécessaire à la nature humaine. De même qu'il nous faut un jour par semaine pour récupérer de l'activité de la semaine, il nous faut aussi de temps en temps une période de coupure. Il ne s'agit pas forcément de repos physique, mais en tout cas psychologique : le changement momentané d'activité est bon pour l'équilibre physique et mental de l'être humain. La tension intérieure engendrée par les charges quotidiennes se dissipe, et l'on peut les retrouver sereinement plus tard.

Néanmoins par l'expression *être en vacances*, on peut désigner plusieurs attitudes, et il vaut la peine de s'arrêter un peu sur le sujet. D'autant que notre société moderne nous pousse toujours à davantage de vacances et de loisirs...

La première attitude vacancière, celle que vante les médias et les cartes postales de mauvais goût, consiste à se prélasser au bord d'une eau transparente, sur une plage de sable fin (ce qui est d'ailleurs possible à Paris depuis quelques années, exceptée l'eau transparente). On essaye alors de se métamorphoser en **koala**, l'animal qui détient le record absolu des heures de sommeil avec... 22 heures par jour ! Là c'est sûr, le repos physique est assuré mais précisément nous ne sommes pas des koalas. On est chrétien partout et toujours, et donc toujours en marche vers le Ciel. Or par ce premier type de vacances, qu'on pourrait qualifier de « *farniente* » (ne rien faire) selon la sympathique expression italienne, on s'expose directement à un relâchement des vertus. L'oisiveté est mère de tous les vices, que ce soit sur la plage ou dans un canapé... Nul besoin de réfléchir longtemps pour comprendre qu'une telle attitude estivale ouvrira toute grande la porte aux mauvaises pensées en tous genres, aux tentations les plus diverses, aux projets les plus fous. La conclusion est donc évidente : le *farniente*, non merci.

La deuxième, plus subtile et souvent mélangée à la première, consiste à s'occuper uniquement de ce qui plaît. Ce qui était le loisir dans les périodes de travail est tout simplement transféré au rang d'occupation principale des journées d'été. « *Adieu le devoir d'état, à moi la liberté !* » C'est la réaction de l'adolescent abreuvé de jeux vidéos et de films, et qui pendant l'été va enfin

pouvoir faire une overdose visuelle et nerveuse de tout ce dont il raffole. Sans remuer par contre le petit doigt quand il s'agira de s'occuper du reliquat de devoir d'état qui pourrait encore subsister, comme de ranger sa chambre, ou d'aider ses parents à mettre la table ou à faire le ménage... C'est aussi la réaction de l'adulte immature qui va enfin pouvoir s'adonner à sa passion de façon complètement disproportionnée : la pêche, le karting, le bowling, le jeu de carte, les forums sur internet, les vidéos sur l'infiltration des francs-maçons en Papouasie inférieure, etc. On le sent bien, quelque chose cloche dans cette attitude. Il y a un arrière-goût de déséquilibre, et pour cause. Le problème ici est tout simplement d'avoir donné au loisir toute la place, d'en

avoir fait un Léviathan qui avale impitoyablement toute ombre de devoir d'état, sous prétexte que « *on est en vacances* »... Là encore, notre intelligence éclairée par la foi nous fera repousser cette façon de concevoir ses vacances. Alors, que faire ?

Ici comme ailleurs, la conception chrétienne des choses est un équilibre entre plusieurs excès. Le chrétien est soucieux d'équilibre, dans sa vie professionnelle comme dans ses vacances. Un chrétien en vacances est donc un alchimiste de haut vol qui saura doser savamment un devoir d'état inhabituel et un loisir

agréable et utile. Le devoir d'état en effet ne disparaît pas totalement, mais il revêt une autre forme : ce peut être un travail manuel à faire dans sa maison, un cours à préparer pour un professeur, une affaire qu'il faut régler depuis longtemps et que les activités de l'année n'ont pas laissée le temps d'accomplir. Bref, à qui veut bien y réfléchir un peu, il ne sera pas trop difficile de trouver des petits devoirs à accomplir et que l'on n'a jamais le temps de faire. Quant aux loisirs, une foule de choses agréables et profitables, à faire seul ou en famille, ne manqueront pas de germer dans les esprits : sorties, promenades, visites, jeux, jardinage, et tant d'autres activités propres à entretenir l'esprit de famille.

En un mot, il faut chercher à passer de vraies vacances chrétiennes : reposantes, agréables, enrichissantes, ne refusant pas le devoir d'état quand il se présente sous d'autres formes que d'habitude.

Concluons par un rappel hélas bien nécessaire. Trop de chrétiens, qui conçoivent d'ailleurs les vacances de la première ou de la deuxième façon, profitent aussi des vacances pour relâcher leur vie spirituelle. « *Adieu confession, prières, et dévotions ! Nous vous retrouverons en septembre...* » Hélas, d'ici septembre, l'âme est toujours immortelle et le diable toujours présent. Alors, de grâce, ne bannissons ni sacrements ni prières de notre été !

Abbé Guillaume Scarcella



Le koala,
l'activiste
du *farniente*

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES... Frère Pascal

Donc..., comme nous vous le laissions entendre le mois dernier, pour ce long week-end de **Pentecôte**, l'abbé Carlhian et le frère Pascal marchèrent sur les routes de Chartres à Paris. Ils revinrent enchantés, bronzés mais aussi épuisés. Prier, chanter, marcher, se lever tôt en sont les motifs... Mais comme le clament les parachutistes : « *Exercice TAP terminé, prêt à recommencer avec le sourire...* »

Une nouvelle fois, nos paroisses sont en fête car des enfants prennent à leur compte les promesses de leur baptême ce **dimanche 2 mai**. Aubes blanches, paroles fortes, musique à l'unisson sans oublier le sermon du prieur font de cette journée un moment inoubliable !

Mardi matin, **17 mai**, le tailleur de pierre était à l'œuvre pour démonter les piliers du portail du prieuré et il fallait voir le serrurier prendre soin des battants... On sent l'amour du métier !

Le soir, l'abbé Dubujadoux bénit le bateau d'un club nautique devant une quarantaine de personnes à la peau burinée par le soleil...



Une autre journée, pour vous montrer notre dynamisme ? La journée travaux du **samedi 28**, où comme d'habitude tout le monde se dépensa suivant ses aptitudes. Vous pouvez ainsi admirer le portail d'entrée de la chapelle, poncé et vernis, le mur du fond de la propriété qui ne menacera plus de tomber. Quant aux cuisinières ? Je ne sais plus comment vous les vanter. Elles se surpassent de mois en mois !



Dimanche 29, à Fabrègues comme à Perpignan, le Saint Sacrement trouve les honneurs qui Lui sont dus à travers une procession dans les rues de nos cités. Tous, nous chantons avec conviction derrière le dais d'autant que nous voyons bien l'indifférence de nos concitoyens... C'est vrai, certaines fenêtres sont décorées mais c'est pour la fête des mères !

Dimanche 29, à Fabrègues

La semaine prochaine, **premier dimanche de juin**, les fidèles de Narbonne rendront à leur tour les louanges au Divin Prisonnier de nos tabernacles.



Samedi 4 juin. Malgré un temps incertain, le groupe de randonneurs de Perpignan s'élance en direction du célèbre village : **Cucugnan** ! Cette marche se termina dans un restaurant au menu alléchant ! Les derniers mots du Mariage de Figaro sont connus : « *tout finit par des chansons...* » Chez nous, c'est par un repas ! Une tradition gauloise sans doute...

Samedi 11, ça bouge au prieuré ! Tout d'abord par les travaux d'entretien du prieuré, admirez la porte d'entrée de la chapelle sentant bon la deuxième couche de vernis et observez les travaux dans la vigne ! Samedi aussi actif par la préparation de la kermesse avec une inquiétude : le vent, la pluie ! Une journée où personne ne chôme ! Le lendemain, sous un ciel très clément malgré le vent qui se manifeste, nos invités issus de toutes nos chapelles, manifestant ainsi nos liens amicaux et religieux, se pressent gentiment tout d'abord au « salon » pour l'apéritif qui sera suivi d'un repas assis sous les ombrages. Un spectacle aurait pu permettre à quelques-uns de digérer en toute tranquillité mais Tino Rossi (*Méditerranée* !) repris en chœur les en empêcha ! Remercions nos jeunes qui se



sont dévoués sans compter du matin au soir. Que dire de nos cuisinières ? La veille, vers 21h, elles vérifiaient une nouvelle fois les proportions et elles réfléchissaient au meilleur moyen de vous servir... Voyez ! Encore une préoccupation culinaire ! Mais d'après vos commentaires, contrairement à Wellington qui affirmait à un Cambacérés estomaqué, qu'il ne prêtait jamais attention à ce qu'il mangeait, vous prîtes un évident plaisir à ces moments gastronomiques ! Merci aux dames et autres marmitons ! Le lendemain on range, le soir, on souffle !

Mardi 14, Philippe effectue les traditionnelles photos de classes ! C'est sympa et en même temps, un peu triste, car cela annonce souvent : « *la mort du groupe* » comme on dit dans les stages BAFA ! Bon, il ne faut pas non plus exagérer car c'est aussi le temps des grandes vacances qui pointe son nez... En tout cas nos élèves n'ont pas d'état d'âme pour se rendre ce **jeudi 16** à la non moins habituelle sortie scolaire de fin d'année. Cette fois, ils découvrent la Camargue avec ses taureaux et la belle église des Saintes-Maries de la Mer.

Le **samedi 18**, ceux de Perpignan accueillent leurs parents pour un pique-nique au prieuré de Marceval, endroit magnifique.



Ce déjeuner champêtre sera suivi d'un spectacle où Saint Jean Bosco et Saint François d'Assise seront à l'honneur.

Ce **dimanche 19**, c'est l'abbé Michel Frament qui célèbre la messe dominicale. Son sermon, aux exemples musclés, restera dans nos mémoires.

Ensuite, le **mardi 21**, les élèves perpignanais découvriront, avec leurs parents, leurs professeurs et l'abbé Scarcella, les charmes du Fort Saint-Elme. On envie cette sortie ! Metternich, le célèbre ministre Autrichien, n'hésite pas écrire dans ses souvenirs d'enfance : « *J'ai été un bon enfant, fort occupé de ses devoirs et de ses livres.* »

La remise des prix qui clôt définitivement l'année scolaire, soulignera peu ou prou, la même passion de nos élèves pour les études !



Bonnes vacances !

A l'année prochaine !



AU SUJET DE L'ENFANT : LES VACANCES.



L'été est là ! Cette saison représente pour les enfants un grand moment de liberté : ils oublient le temps rythmé par le son d'une cloche, les devoirs ou encore le rang silencieux devant le maître... Leur imagination s'emplit alors de mille choses, de mille désirs... Les parents qui se retrouvent très sollicités vont tenter d'y répondre du mieux qu'ils le peuvent... Quelques lignes fortes dont voici quelques points élémentaires, devraient éclairer le chemin. Dieu n'est pas en vacances, aussi malgré l'agitation des départs, des diverses activités, on protégera, on leur favorisera une vie de prière, notamment par la pratique régulière des **sacrements** de la confession et de la communion. Oui, bien sûr, on le sait, on le dit, mais... on l'oublie si souvent dans le choc des valises... Le 15 août, au cœur des vacances, la Providence a placé la magnifique fête de l'Assomption. Une belle invitation à la **piété** ! Dans le même esprit, de saines **lectures**, proposées de temps en temps, l'aideront fortement dans la pratique des bonnes dispositions chrétiennes. Un deuxième passage obligé de ce temps estival semble être les **devoirs de vacances**. D'ailleurs, dans un bel élan commercial, les grands magasins semblant nous venir en aide, proposent des livrets, tous plus

attrayants les uns que les autres mais non indispensables... Deux mondes pourraient très vite se faire face : celui de l'enfant qui n'en voit pas l'utilité et celui des parents qui vise son avenir... Un brin de méthode s'impose donc pour profiter au mieux et sans stress inutile de ce labeur studieux !

• Choisir un moment dans la matinée qui soit toujours le même. Le début comme la durée doit être clairement établis.

• La durée doit être très raisonnable suivant l'âge !

• On corrige rapidement les exercices car l'enfant oublie vite !

• On lui fournit un cahier quadrillé afin de travailler le soin et l'écriture...

• On ne le laisse pas seul devant son livret, mais on prend le temps de lui expliquer de lui rappeler la leçon avant l'exercice, de l'encourager...

Enfin, soulignons **l'influence des amis** ! C'est bien sûr le cœur du problème car les vacances riment avec : colonies de vacances, camping ou plus simplement des visites... Bref, de multiples possibilités de sortir du cadre familial et donc du regard protecteur parental... Loin de moi l'idée de stigmatiser ces pratiques car elles apportent leurs lots de dépense physique, de découvertes tout en favorisant l'autonomie... C'est indispensable pour leur épanouissement. Cependant, les informations, les bonnes comme les mauvaises, circulent très vite entre eux ! Tout au long de l'année, votre présence rassurante tout autant qu'aimante leur permettaient de s'ouvrir, vous donnant ainsi la possibilité de rectifier tels propos ou telles attitudes. Mais là ? La conscience d'un danger ne le crée pas ! Par contre, la vigilance permet de garder la main ou mieux encore de prévenir la difficulté...

Je vous souhaite de bonnes vacances familiales, de profiter au mieux de ce temps estival aux heureuses conséquences.

Frère Pascal

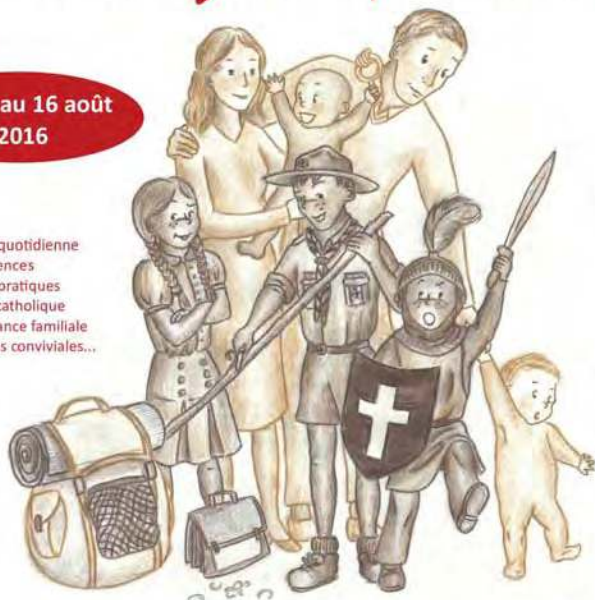
XI^e Université d'été

de la Fraternité Saint-Pie X
Promotion de la Sainte Famille

Famille en péril ? Les catholiques répondent !

Du 12 au 16 août
2016

La messe quotidienne
10 conférences
6 ateliers pratiques
un cadre catholique
une ambiance familiale
des soirées conviviales...



Au domaine de l'école
Saint-Joseph-des-Carmes
à Montréal-de-l'Aude (11)

UNIVERSITE D'ETE
de la Fraternité Saint-Pie X

Informations : 0689584985
udt-fssp.x.fr
udtfssp.x@gmail.com

PROGRAMME

Conférences (ordre susceptible d'évoluer)

1. Doctrine du sacrement de mariage
2. Les lois contre le mariage
3. Le rôle du médecin catholique auprès des familles
4. Homme et femme il les créa
5. Les associations au service des familles
6. Théorie du gender
7. Municipalité et famille
8. L'éducation chrétienne renouvelée, d'après le Père Calmel
9. Mariage et famille, de Vatican II au synode
10. Comment faire rayonner les familles catholiques ?

Ateliers (apprendre à répondre à ces objections)

1. Ce qui compte c'est de s'aimer, peu importe la forme d'union choisie
2. La famille catholique traditionnelle, un communautarisme parmi tant d'autres...
3. L'Eglise doit s'adapter au changement de société pour être audible aujourd'hui
4. L'éducation chrétienne c'est au mieux du formatage, au pire du gavage
5. L'enfant handicapé, un intrus dans la famille
6. Avortement, euthanasie... seuls les individus sont fondés à décider de leur droit ou non à la vie

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes

- Clotilde et Sixtine de Morogues, nées le 24 mai, baptisées le 31 mai (Fabrègues)
- Priscille Bazot, née le 18 juin, baptisée le 25 (Fabrègues)
- Camille Gimenez, née le 11 juin, baptisée le 26 (Perpignan)

Première Communion

Paul de Morogues, le 31 mai

Nos défunts

Josette Domergue, le 26 mai (Boirargues)

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Dubujadoux : 09 81 28 28 05
- Abbé Carlhian : 06 12 87 41 21
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales

1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi

113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse

Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous

12100 - Saint Georges de Luzençon

Église Notre-Dame de Grâce

Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Messes dans les prieurés & chapelles

JUILLET - AOÛT 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	MILLAU <i>Chapelle de Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Vendredi 1 ^{er} <i>1^{er} vendredi</i>	8h : Ab LMC	19h : Ab GD		18h30 : Ab DR	18h30 : Ab LMC
Samedi 2 <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab GD	19h : Ab GD		--	18h30 : Ab LMC
Dimanche 3 7° après la Pentecôte	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	--	9h : Ab GD	10h30 : Ab LMC
Vendredi 8		7h30 : Ab DR		--	--
Samedi 9	8h : Ab LMC	18h30 : Ab LMC			8h : Ab DR
Dimanche 10 8° après la Pentecôte	8h30 : Ab LMC	10h30 : Ab GS	17h : Ab GD	9h : Ab GD	10h30 : Ab DR
Vendredi 15		7h30 : Ab DR		--	--
Samedi 16	8h : Ab GD	18h30 : Ab GS			8h : Ab DR
Dimanche 17 9° après la Pentecôte	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab GS	--	9h : Ab GD	10h30 : Ab DR
Vendredi 22		7h30 : Ab GD		--	--
Samedi 23	8h : Ab GD	18h30 : Ab GD			--
Dimanche 24 10° après la Pentecôte	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab GD	17h : Ab LMC	9h : Ab LMC	10h30 : Ab GS
Vendredi 29		7h30 : Ab DR		--	--
Samedi 30	8h : Ab LMC	18h30 : Ab GD			8h : Ab GS
Dimanche 31 juillet 11° après la Pentecôte	8h30 : Ab LMC	10h30 : Ab GD	17h : Ab DR	9h : Ab DR	10h30 : Ab GS
Vendredi 5 août <i>1^{er} vendredi</i>	8h : Ab GS	19h : Ab DR		--	18h30 : Ab LMC
Samedi 6 <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab DR	19h : Ab GS		--	18h30 : Ab LMC
Dimanche 7 12° après la Pentecôte	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	--	9h : Ab GS	10h30 : Ab LMC
Vendredi 12		7h30			--
Samedi 13	8h	18h30			8h
Dimanche 14 13° après la Pentecôte	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	17h : Ab LMC	9h : Ab Quigley	10h30 : Ab GS
Lundi 15 Assomption Fête d'obligation	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR et Procession 16h : Vêpres	10h30 : Ab LMC	9h : Ab Quigley	10h30 : Ab GS
Vendredi 19		7h30		--	--
Samedi 20	8h	18h30			8h
Dimanche 21 14° après la Pentecôte	8h30	10h30	--	9h	10h30
Vendredi 26		7h30		--	--
Samedi 27	8h	18h30			--
Dimanche 28 15° après la Pentecôte	8h30	10h30	17h	9h	10h30

NB : 1 - Messes à l'église de Via (**Font-Romeu**) : du dimanche 10 juillet au dimanche 21 août (+ Assomption), à 18h.

2 - Durant les deux mois d'été, en raison des camps, des vacances aussi et donc des absences de vos prêtres..., quelques messes en semaine sont supprimées, à Narbonne et Perpignan. Merci pour votre compréhension. Prêtez l'oreille (les deux !) aux annonces dominicales.

3 - Il n'y aura pas d'heure sainte le jeudi à Fabrègues durant les mois de juillet et août.

4 - Les messes seront bien sûr assurées après le 15 août, mais eu égard aux mutations au sein du prieuré, l'exercice du remplissage des cases avec le nom des prêtres est pour l'instant... **difficile** impossible, à l'heure où ce bulletin est bouclé (22 juin) !